

***Le Christ, lumière pour tous.***  
***Un engagement à la communion et au partage.***  
***Le dialogue avec le courant évangélique***  
***dans l'Eglise évangélique réformée du Canton de Vaud***

*Ce document de recherche date de 2007.*  
*Il est l'œuvre d'un groupe de travail de l'EERV et n'a pas de caractère officiel.*

**TABLE DES MATIERES :**

**1. INTRODUCTION**

- 1.1 Etre Eglise ensemble.*
- 1.2 Qui sont les évangéliques ?*
- 1.3 Le Christ, lumière pour tous.*

**2. FOI ET PRIERE**

- Une communauté de foi dans la tradition réformée.*
- Définir le cœur de notre foi.*
- L'attachement aux Ecritures.*
- Eglise multitudiniste et Eglise confessante.*
- Le baptême.*
- Une communauté célébrante.*

**3. RAYONNEMENT DE L'EVANGILE**

- La paroisse, lieu d'intégration.*
- Témoigner de l'Evangile.*
- Le dialogue interreligieux.*

**4. INSTITUTIONS ET CULTURE.**

- Le lien avec l'Etat et la société.*

**5. COMMUNICATION – INFORMATION**

- Communiquer pour unir.*

**6. FORMATION**

- La richesse des propositions de formation dans notre Eglise.*

**7. LES DEFIS DE LA DIVERSITE.**

- Les membres évangéliques dans nos structures.*
- La communion et la collaboration avec les Eglises évangéliques.*
- Accueillir les œuvres, les mouvements et les communautés.*
- Quel accueil de l'expérience de l'Esprit saint ?*

**8. CONCLUSION**

**9. PRIERE**

## 1. INTRODUCTION

Dans l'Eglise évangélique réformée du canton de Vaud (EERV) plusieurs spiritualités se côtoient ou se rencontrent. Ce document est né d'un dialogue entre des membres de l'EERV appartenant à divers courants spirituels<sup>1</sup>, lesquels ont réfléchi à la place de la spiritualité évangélique au sein de l'Eglise réformée.<sup>2</sup>

### 1.1 Etre Eglise ensemble

Aujourd'hui l'enjeu est la communion entre nos diversités en vue d'un témoignage commun : être Eglise *ensemble*, plutôt que les uns *contre* les autres. Parce que l'Evangile nous invite à partager nos richesses spirituelles, nous appelons à :

- Reconnaître la diversité ecclésiale et utiliser un langage qui valorise l'autre.
- Reconnaître que la spiritualité évangélique doit trouver sa place dans l'EERV, à côté des autres.

La présence de ce courant spirituel peut susciter des tensions, voire des conflits, selon les lieux. Quand c'est le cas, un dialogue est nécessaire. L'Evangile lui-même nous y convie. Dans la parabole du riche insensé, Jésus oppose les richesses pour soi-même à celles qui se partagent (Luc 12,13-21). C'est un appel à partager nos richesses spirituelles et à ne pas les garder en les opposant. Le défi est de retrouver souffle et vigueur pour témoigner ensemble avec nos diversités.

C'est ce que ce groupe de travail a cherché à vivre durant ses rencontres. Il appelle à reconnaître que la spiritualité évangélique a sa place dans l'EERV, comme une expression de la diversité ecclésiale.

Mais nous constatons que cette *diversité*, valeur qui nous est chère, est difficile à vivre avec les membres évangéliques de notre Eglise. Nous disons être une Eglise "*multitudiniste*", accueillante et ouverte à tous, mais nous voulons avoir aussi un « *profil* », si bien que nous avons parfois de la peine à accueillir ce courant. Des sentiments de rejet, voire d'hostilité à l'égard de cette sensibilité peuvent exister.

Le groupe de travail insiste sur la nécessité d'avoir une approche respectueuse de part et d'autre, un vocabulaire qui valorise l'autre, au lieu de le caricaturer, voire de le déprécier. Quand on se reconnaît les uns les autres, un germe de communion est semé.

Nous espérons que ce document aidera à faire épanouir cette communion dans le respect des diversités, à l'interne de notre Eglise, comme à l'externe.

#### *Pour aller plus loin :*

- Quel vocabulaire utilisons-nous pour décrire les divers courants spirituels dans notre Eglise ?

<sup>1</sup> Ce document a été élaboré par un groupe de travail constitué de Pierre Bader, pasteur à Corsier-Corseaux et ministre de coordination ; Françoise Grand, membre du Synode, Payerne ; Christophe Guignard, assistant en théologie, Mont-sur-Rolle ; Vincent Guyaz, pasteur, Dompierre, membre du synode ; Martin Hoegger, pasteur, ministère cantonal de dialogue œcuménique ; Alain Wirth, pasteur à la Vallée de Joux ; Benoît Zimmermann, organiste, Payerne, président du Conseil cantonal pour le dialogue.

Ont également participé à la réflexion : Etienne Roulet, pasteur, conseiller synodal ; Jean-Denis Kraege, pasteur à Pully ; Pierre Farron, pasteur, Eglise et monde du travail. Le groupe a aussi accueilli une délégation de la commission de consécration : Laurence Bohnenblust-Pidoux, pasteur, paroisse du Jorat ; Luc Badoux, pasteur à la Vallée de Joux et Marc Mousson, Yvedon. Jean-Jacques Meylan, pasteur de la Fédération romande des Eglises évangéliques (Morges) et Roland Ostertag, pasteur des Eglises évangéliques de Réveil (Bussigny) ont rejoint le groupe de travail pour une rencontre.

<sup>2</sup> Nous entendons ici par *spiritualité* non seulement la vie de la prière, mais aussi une manière définie de vivre la foi chrétienne et ses conséquences pratiques.

## 1.2 Qui sont les évangéliques ?

Il faut définir le terme "évangélique," qui a plusieurs sens :

- Notre Eglise est *évangélique* réformée. On indique la référence à l'Evangile
- *Evangélique* désigne aussi une famille d'Eglises ou une spiritualité dans l'Eglise

Le courant évangélique est en croissance

D'abord une remarque: le terme "évangélique" signifie la référence à l'Evangile du Christ. Notre Eglise est *évangélique* réformée. En tant que chrétiens, nous sommes en ce sens tous "évangéliques". Ce terme n'est pas la propriété de quelques uns. Mais l'usage actuel veut que ce terme désigne soit des Eglises (les Eglises évangéliques et pentecôtistes, la Fédération évangélique vaudoise, etc...), soit des croyants ayant une sensibilité spirituelle spécifique (*evangelical* en anglais ; les membres évangéliques de notre Eglise).

Les Eglises évangéliques ne voient pas toutes leur rapport au protestantisme de la même manière. Se définir comme évangéliques distincts des protestants résulte pour certaines Eglises d'un besoin d'affirmer leur identité; mais beaucoup d'évangéliques aiment se définir comme « protestants évangéliques ». De plus, certaines Eglises évangéliques considèrent la Réforme comme leur enracinement. On aura donc une responsabilité particulière de soigner nos relations avec ces Eglises avec qui nous avons une affinité spirituelle et historique.

Rappelons enfin que la mouvance évangélique est en croissance dans le monde, également en Suisse et dans notre Eglise. Comment réagissons-nous à cet état de fait?

Voici quelques données :

- Un tiers des réformés pratiquants en Suisse est de sensibilité évangélique.<sup>3</sup>
- Il y a plus de membres d'Eglises évangéliques qui deviennent réformés que l'inverse.
- Selon la commission de consécration de l'EERV, la moitié des candidats est influencée par cette spiritualité.
- Une majorité des étudiants en faculté de théologie qui se destinent au ministère pastoral sont de sensibilité évangélique. De même en 2007, la majorité des diacres en formation.
- En 1991 notre Eglise a publié un document commun avec des responsables des Eglises évangéliques dans le Canton.
- En 1999, la Fédération des Eglises protestantes de Suisse a signé un accord pour intensifier la collaboration avec la Fédération romande d'Eglises et Œuvres évangéliques.
- La Fédération évangélique vaudoise (FEV) est membre fondateur du Conseil des Eglises chrétiennes dans le canton de Vaud (2003)
- En 2003, un document sur l'usage des lieux de culte a été signé entre la FEV et l'EERV.
- Le Conseil synodal rencontre régulièrement le conseil de la FEV, depuis la fondation de celle-ci.

*Pour aller plus loin :*

- Les paroissiens de notre Eglise ont différents lieux pour nourrir leur foi. Comment considérez-vous et accompagnez-vous ceux qui participent à des événements évangéliques ?

<sup>3</sup> Estimation établie par l'observatoire des religions, Lausanne. Cf. Jörg Stolz et Olivier Favre, en *Allez savoir !* No. 31, février 2005, p. 37.

### 1.3 Le Christ, lumière pour tous

Le Christ crucifié et ressuscité est au centre de la vie de l'Eglise. Par sa Parole et son Esprit, c'est lui qui nous unit et fait grandir la vie personnelle et communautaire. Nous appelons à :

- Approfondir le sens de la "*communion de l'Esprit saint*", comme un appel à construire la communion ecclésiale.<sup>4</sup>
- Reconnaître que nous appartenons à la "*communion de l'Eglise universelle*" : la Charte œcuménique européenne nous engage à l'intensifier.<sup>5</sup>
- Considérer que le premier lieu de communion est à l'interne de notre Eglise.

En tant que chrétiens, nous aspirons à vivre nos relations comme un témoignage à l'amour de Dieu. Or ce témoignage, réponse de chacun à la grâce première de Dieu, prend les nuances colorées de la vie. Vie concrète comme spirituelle, vie à la fois centrée sur les liens d'une communauté et ouverte aux autres, proches ou lointains.

L'Eglise vit du Christ crucifié et ressuscité, dont elle veut refléter la lumière. Comme la lumière se réfracte dans les couleurs de l'arc-en-ciel, ainsi l'unique lumière de Jésus-Christ se réfracte dans les différents aspects de la vie de l'Eglise.

Ce document propose six engagements pour vivre ensemble cette lumière du Christ et la faire rayonner.

Son titre – « *le Christ, lumière pour tous* » – est une allusion au thème du troisième rassemblement œcuménique européen (Lausanne, mars 2007 – Sibiu (Roumanie) septembre 2007). Celui-ci est basé sur la Charte œcuménique européenne, laquelle est une invitation pressante à intensifier la collaboration entre les Eglises.

Or, le premier lieu pour la recherche de davantage d'unité visible est notre propre Eglise réformée, car des tensions, voire des divisions existent au sein même de nos communautés. C'est pourquoi le dialogue *intra confessionnel* est un lieu primordial pour l'engagement œcuménique. Nous voulons le vivre dans la lumière de Jésus-Christ, qui par sa mort sur la croix, a pris sur lui toutes nos divisions.

En confessant la "*communion de l'Esprit saint*", nous reconnaissons que l'Esprit saint est personne de communion en Dieu et source de la communion dans l'Eglise. Avec son aide, ce document désire apporter une contribution au dialogue à l'intérieur de notre Eglise, en particulier avec les membres qui se reconnaissent dans la spiritualité évangélique. Comme le dialogue à l'externe – avec les *Eglises* évangéliques – ne peut pas tout à fait être séparé de ce sujet, quelques pistes seront aussi données concernant ce dialogue.

<sup>4</sup> 2 Cor. 13,13; Principes constitutifs, art.12

<sup>5</sup> Principes constitutifs, art.8

## 2. FOI ET PRIERE

*Nous croyons que l'Eglise est une communauté de foi, de prière et de célébration, parce que la Lumière du Christ nous pousse vers Dieu et ensemble nous unit à Lui. La Parole de Dieu écoutée, célébrée, étudiée, méditée et vécue nourrit nos relations avec Dieu et les uns avec les autres. Tout peut conduire à Dieu à travers nos célébrations, cultes, fêtes, groupes de prière, retraites... Le culte et les temps forts de la vie du croyant (baptême, fin du catéchisme, fête de l'Alliance, mariage...) sont l'expression de notre célébration communautaire de Dieu.*

### ***Une communauté de foi dans la tradition réformée.***

Notre Eglise est attachée à une expression plurielle de la foi. Elle considère comme une richesse la diversité des regards sur Jésus-Christ. Nous appelons à reconnaître que :

- Les principes constitutifs de l'EERV tracent les grands thèmes de la foi réformée.
- Les membres évangéliques de notre Eglise adhèrent à ces principes constitutifs.

Dans ses *Principes constitutifs*, l'EERV dit son attachement aux axes de la foi réformée : Jésus Christ, source ultime d'autorité et fondement de l'Eglise; autorité des Ecritures à travers lesquelles on rencontre la Parole : le Christ ; salut par grâce accueilli par la foi ; l'Eglise née de la Parole annoncée dans la proclamation et célébrée dans les sacrements ; l'Esprit saint donnant des charismes aux membres de l'Eglise pour accomplir la mission du Christ ; sacerdoce de tous les croyants et ministères consacrés ; appel à la foi : on devient membre de notre Eglise en acceptant la "*grâce du Seigneur Jésus-Christ, l'amour de Dieu et la communion du Saint-Esprit*" (2 Cor. 13,13). Cette citation biblique dans les *Principes constitutifs*<sup>6</sup> contient un embryon de confession de foi trinitaire, qui s'exprime dans les symboles de l'Eglise ancienne présents dans notre recueil Psaumes et Cantiques. Elle relie notre Eglise à la base spirituelle trinitaire du Conseil oecuménique des Eglises, et plus proche de nous, à celle de la Charte œcuménique européenne et du Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud.

Notre groupe a consacré plusieurs rencontres à approfondir le sens des Principes constitutifs de l'EERV. En adhérant à ceux-ci, les membres évangéliques de notre groupe sont en pleine communion avec notre Eglise.

### ***Pour aller plus loin :***

- Dans votre lieu d'Eglise, lisez et discutez les principes constitutifs en réunissant différentes sensibilités spirituelles.

### ***Se poser la question du cœur de notre foi.***

Le dialogue avec la mouvance évangélique nous pose la question de la confession de la foi. A côté de l'exigence d'accueillir et de respecter la diversité, nous avons à prendre conscience de ce qui, dans notre pluralisme interne, rend la communion ecclésiale problématique, voire impossible.

Nous appelons à :

- Qualifier le pluralisme, en nous posant la question du cœur de notre foi.
- Distinguer entre une diversité légitime et enrichissante et des différences séparatrices.
- Le synode à rédiger un commentaire du Symbole des apôtres.

Les principes constitutifs de notre Eglise disent explicitement que Jésus-Christ est "*Fils de Dieu, Sauveur et Seigneur de l'humanité*". Cependant, nous constatons un grand pluralisme parmi

<sup>6</sup> Art. 12

les membres de notre Eglise, lequel va jusqu'à donner place à des conceptions de Jésus qui se situent en dehors de la foi apostolique (par exemple mise en cause de l'incarnation de Dieu en Jésus-Christ et de la résurrection corporelle de Jésus). Qui est Jésus-Christ ? La question christologique est cruciale.

Notre Eglise est sensible, peut-être plus que d'autres, aux nuances, à la diversité et aux essais de formuler la foi de manière renouvelée. Nous ne manquons pas de mettre en question toute tentative de "pensée unique" et d'orthodoxie doctrinale rigidifiée. Nous n'avons pas de magistère qui nous dise comment lire l'Ecriture. Nous sommes heureux de vivre dans une Eglise où se vit une réelle liberté de parole.

Cependant, nous nous étonnons que notre Eglise tolère des positions théologiques qui vident la foi de sa substance christologique et trinitaire. Nous estimons qu'il est aussi nécessaire de questionner la place de certaines théologies libérales en son sein.

L'absence de confession de foi a pour résultat que l'identité réformée est définie par des théologiens, non par un synode. Elle suit les fluctuations des modes théologiques. Il s'en suit que notre Eglise a un profil flou dans le dialogue oecuménique.

La maxime des Eglises réformées est "*Unité dans la diversité réconciliée*". L'unité n'est pas uniformité. Mais sommes-nous réellement réconciliés à l'interne de notre Eglise, alors qu'il nous manque une confession commune de la foi et que les thèmes éthiques nous divisent ? Nous estimons qu'il est nécessaire que notre Eglise se pose la question du cœur de notre foi.

Les questions et les accords partagés autour des principes constitutifs nous poussent à souhaiter leur accorder un statut plus important pour l'ensemble de l'Eglise.

Les membres évangéliques de notre Eglise sont favorables à une confession de foi. Certains souscrivent à la Déclaration de Lausanne ou à la Déclaration de foi de l'Alliance évangélique européenne. Ces deux confessions de foi expriment les accents de la spiritualité vécue par les membres évangéliques des Eglises protestantes historiques (et anglicane) en Europe. S'il est possible pour les membres de l'EERV d'y adhérer à titre personnel, elles ne peuvent être reçues telles quelles par notre Eglise sans une décision synodale.

Quand bien même notre recueil de chants contient le Symbole des apôtres et la confession de Nicée-Constantinople et que nos normes liturgiques prévoient une confession de foi, certaines personnes dans notre Eglise résistent à l'idée d'avoir une confession de foi.

#### *Pour aller plus loin*

- Une confession de foi est-elle nécessaire dans notre Eglise, pour nous entendre sur le cœur de la foi chrétienne ?

#### *L'attachement aux Ecritures*

Nous reconnaissons que l'attachement du courant évangélique à la Bible le situe au cœur de la Réforme. Cet attachement reste un point fort de notre identité protestante commune. Nous appelons à :

- Equilibrer la lecture "savante" avec la lecture "spirituelle" des Ecritures.
- Reconnaître que les membres évangéliques dans notre Eglise ne se reconnaissent pas dans l'étiquette « fondamentaliste ».
- Montrer notre reconnaissance, face à l'analphabétisme biblique croissant, pour toute initiative qui donne goût à la lecture de la Bible.

Il est faux d'opposer la lecture "savante" (historique, théologique et critique) de la Bible à sa lecture "spirituelle". Si la théologie réformée souligne que chaque texte doit être lu dans le contexte de la globalité de l'Ecriture (en considérant "tout le conseil de Dieu tout entier", Actes 20,25), avec l'aide des outils de la recherche biblique actuelle, (aucune méthode en soi ne doit être exclue), la

spiritualité évangélique rappelle que "toute Ecriture est inspirée" (2 Tim 3,16); elle est à lire dans un esprit de respect et de prière.

D'autre part, s'il y a différentes manières de comprendre la relation entre la Parole de Dieu et l'Ecriture sainte, nous convenons que la Parole est d'abord le Christ. Elle s'est faite chair (Jean 1,14) et se donne à connaître à travers les Ecritures. Comme l'affirment nos principes constitutifs, nous avons besoin de l'aide de l'Esprit saint pour rencontrer le Christ dans les Ecritures. (Art. 2) Son incarnation, sa mort réconciliatrice, sa résurrection et la promesse de sa présence dans l'Esprit saint donnent le principe pour interpréter tout passage de la Bible.

La Bible est toujours à interpréter. Aucun membre évangélique de notre groupe ne se reconnaît dans l'étiquette "*fondamentaliste*". C'est sur ce point que les évangéliques dans notre Eglise sont les plus caricaturés. Or, certains ont justement quitté une Eglise évangélique, à cause d'une lecture trop étroite de la Bible.

Nous nous accordons aussi sur l'affirmation que toute conception sur la nature des Ecritures est "*soumise à la Bible elle-même*".<sup>7</sup> En dernier ressort ce ne sont ni la raison, ni la science, ni l'expérience, ni un synode qui ont l'autorité dernière. La norme qui régule toute autre instance, la *norma normans*, est l'Ecriture sainte, avec en son centre, Jésus, le Christ.

Nous reconnaissons qu'il y a plusieurs offres pour nourrir notre lecture régulière de la Bible : Pain de ce jour, le Lecteur de la Bible (Ligue pour la lecture de la Bible), Taizé, etc... D'autre part plusieurs versions de la Bible sont en usage, quand bien même la Bible en français courant s'est popularisée pour le catéchisme, à cause de sa lisibilité. De même il y a plusieurs offres de formation, proposées par notre Eglise et par d'autres organismes. Ces diverses propositions expriment différentes approches. Les membres de notre Eglise vont puiser à ces différentes sources et à d'autres encore.

*Pour aller plus loin :*

Nous encourageons :

- A donner place à plusieurs approches de la Bible dans les groupes.
- Les différents groupes paroissiaux (ou d'autres lieux) à se rencontrer et à s'interpeller sur leur manière de lire la Bible.

### ***Eglise multitudiniste et Eglise confessante.***

Nous appelons à :

- Ne pas opposer l'Eglise multitudiniste à l'Eglise confessante.
- Reconnaître que l'Eglise qui témoigne de Jésus-Christ à la multitude est toujours une Eglise qui est appelée à le confesser.
- Annoncer l'Evangile de la Grâce de Dieu en invitant les personnes à y donner une réponse.
- Considérer que la confiance dans l'action de l'Esprit saint et la remise à Dieu du jugement des cœurs ne doivent pas exclure la nécessité d'appeler à s'ouvrir au Christ.

Un autre enjeu du dialogue est celui de l'articulation entre l'Eglise multitudiniste et l'Eglise confessante. Il nous est apparu que l'on ne peut pas les opposer.

Notre Eglise accomplit sa mission de témoigner de l'Evangile de la grâce auprès de tous sans discrimination.<sup>8</sup> Multitudiniste, elle veut aller à la rencontre de tous. Mais pour les rejoindre, elle a besoin de personnes engagées. Pour elle, le défi est de former des disciples de Jésus-Christ.

<sup>7</sup> Principes constitutifs, Art. 2

<sup>8</sup> Principes constitutifs, Art. 5

Nous nous accordons sur la nécessité de l'annonce de la grâce première de Dieu à tous. Les évangéliques valorisent le oui nécessaire de l'homme à la grâce de Dieu, la réponse personnelle. L'annonce de la grâce de Dieu appelle à une réponse de foi ; elle conduit à l'invitation à suivre le Christ et à devenir un membre vivant et actif de l'Eglise, qui est son corps. C'est ainsi que pour être membre de notre Eglise, il faut "*accepter la grâce de notre Seigneur Jésus-Christ*".<sup>9</sup> En cohérence avec cette affirmation, nous avons à imaginer de nouvelles voies pour atteindre les personnes avec l'Evangile et les inviter à suivre Jésus.

Cependant, ce n'est pas à nous de déterminer le moment et la forme que prendra la réponse de la foi. Dans l'Evangile, nous voyons aussi que le Christ peut agir sans attendre celle-ci.

Nous avons à renouveler notre confiance en l'Esprit saint qui est partout présent et qui agit au cœur des personnes exposées à l'Evangile. Toutefois, en laissant à Dieu le jugement des cœurs (Art. 12), nous sommes aussi conscients de l'urgence de notre réponse à son appel, car « *qui a le Fils a la vie ; qui n'a pas le Fils de Dieu n'a pas la vie* » (I Jean 5,12).

Dieu est amour, y croire et en vivre dans la force de l'Esprit saint, l'annoncer à tous sans exclusion, en se souvenant que nous avons besoin de la grâce et du pardon de Dieu chaque jour : voilà le chemin de la vie chrétienne !

*Pour aller plus loin :*

- En quoi votre paroisse est-elle multitudiniste et en quoi est-elle confessante ?
- Que signifie concrètement être multitudiniste ?
- Quelle est la différence entre le multitudinisme et le pluralisme ?

### *Le baptême*

Un des enjeux forts du dialogue concerne le baptême des enfants (ou pédobaptisme). Nous constatons qu'il y a une diversité de positions sur cette question. En effet, la pratique du pédobaptisme est problématique pour certains. Pour d'autres il est une condition d'appartenance à notre Eglise. Conscients de ce point de tension, nous sommes d'accord sur les autres points de la théologie du baptême.

Nous appelons à :

- Affirmer le Oui de Dieu dans le baptême, qui appelle notre Oui par une initiation chrétienne cohérente.
- Permettre un renouvellement fréquent des vœux du baptême dans la mort et la résurrection du Christ, lors la fête de l'Alliance et à Pâques.
- Vivre le baptême, comme consécration de tous les baptisés à devenir un membre vivant de l'Eglise et à participer à sa mission.
- Travailler à des liturgies de renouvellement des vœux de baptême.
- Discuter de la nécessité d'accepter la pratique du pédobaptisme pour être reçu à la consécration pastorale.
- Réexaminer le sens et la liturgie très plurielle de l'acte d'intercession, souvent difficilement séparable d'un baptême « sec ».

Notre Eglise reconnaît le baptême célébré une fois pour toutes et à tout âge.<sup>10</sup> Elle s'oppose à tout re-baptême d'un adulte ayant reçu le baptême comme enfant. En baptisant un enfant, elle affirme le Oui de Dieu, sa Grâce prévenante. Dans notre société individualiste, qui ramène tout à soi, cela a une grande valeur. Toutefois, dans l'Alliance de Grâce, le Oui primordial de Dieu appelle la réponse de notre Oui.

De plus en plus de parents, qui se reconnaissent dans la spiritualité évangélique, retardent l'âge du baptême de leur enfant. La question du baptême de ceux-ci se posera au moment de leur

<sup>9</sup> Principes constitutifs, Art. 12

<sup>10</sup> Principes constitutifs, Art. 3

formation à la sainte cène. D'autre part, des membres (baptisés dans leur petite enfance) de notre Eglise, influencés par la théologie baptiste évangélique, réfléchissent au sens de leur baptême après avoir fait une expérience de l'amour de Dieu. Ils interpellent notre Eglise.

Quel est le défi pour notre Eglise? Si elle baptise les nourrissons, il faut qu'elle assure un suivi pastoral, une initiation chrétienne cohérente et une catéchèse adéquate. Un pédobaptême non conséquent perd toute crédibilité face aux Eglises évangéliques. Les membres évangéliques nous rappellent l'importance de la confession de la foi communautaire et la responsabilité des parents dans l'éducation des enfants en vue d'un engagement chrétien.

Un renouvellement fréquent des vœux du baptême est aussi nécessaire pour approfondir la conscience baptismale de tout membre de notre Eglise. On cherchera donc à renouveler nos liturgies, en particulier au moment de la fête de l'Alliance et à Pâques, moment privilégié pour prendre conscience de notre union au Christ crucifié et ressuscité, dont le baptême est le signe.

De leur côté les Eglises évangéliques et les membres de notre Eglise qui ont une spiritualité évangélique ont à reconnaître le sérieux de l'initiation chrétienne vécue dans notre Eglise. Nous attendons cette reconnaissance, cette "*conversion*" du regard de leur part.

Quoi qu'il en soit, qu'on ait été baptisé enfant ou adulte, l'essentiel est ailleurs : il s'agit d'abord de *vivre* son baptême. La vie entière est appelée à être immergée dans la mort et la résurrection du Christ. Aucune parcelle de notre existence ne pourrait être "au sec": "*tous les baptisés sont responsables de la mission de l'Eglise*".<sup>11</sup> Sur ce point tous les membres de notre Eglise sont appelés à se mettre d'accord.

*Pour aller plus loin :*

- Comment accompagner les parents après le baptême de leur enfant ?
- Comment avez-vous pris conscience de votre baptême et que signifie pour vous l'expression « vivre son baptême » ?

*Une communauté célébrante.*

Nous appelons à :

- Accueillir différentes formes de spiritualité chrétienne dans nos cultes.
- Entendre l'interpellation du courant évangélique à intégrer davantage de liberté dans le culte.
- Reconnaître, réciproquement, l'importance des valeurs de continuité et de communion.
- Renouveler l'hymnologie, encourager les artistes, tout en en gardant à l'esprit que le service de communion doit primer sur le goût personnel

La pratique du culte quotidien, de la prière à table, de la lecture régulière de la Bible et de la fidélité au dimanche, la prière de reconnaissance et de louange sont des caractéristiques de la spiritualité évangélique. Nous sommes reconnaissants pour la piété vivante et engagée de nos membres évangéliques.

Dans son culte, notre Eglise est appelée à vivre de la richesse du Christ dans sa plénitude. L'ordre et le contenu de notre culte réformé se reconnaissent par plusieurs éléments que nos normes liturgiques définissent. Cependant aujourd'hui, par le biais des rencontres œcuméniques, différentes formes de spiritualité chrétienne nous influencent. Qu'en faisons nous ? Comment les accompagnons-nous ?

Cette diversité est à accueillir avec discernement. La sensibilité évangélique a dès lors sa place dans notre Eglise, tout comme la spiritualité charismatique. De même d'autres sensibilités, telles que la prière liturgique, silencieuse, méditative, contemplative, gestuelle et incarnée dans l'engagement social ont également la possibilité de s'exprimer, « *en vue du bien de tous* » (1 Cor.

<sup>11</sup> Principes constitutifs, Art. 6.

12.7). Sous réserve toutefois d'une condition fondamentale (valable aussi pour les autres) : que ceux qui vivent la spiritualité évangélique la reconnaissent comme une forme parmi d'autres et non comme une pratique qui surpasserait les autres.

Nous reconnaissons le besoin de créativité dans la liturgie, tout comme celui de continuité ; le besoin de l'expression de l'émotion tout comme celui de la réflexion. Nous constatons la difficulté d'offrir durant notre culte un espace pour des formes de prières plus libres. Des efforts de diversification du culte pour le rendre moins formel doivent être entrepris. Les personnes de nos paroisses ont goûté d'autres formes de culte et voudraient les vivre dans nos cultes

Tout en accueillant la demande de formes de prières libres, nous appelons aussi de nos vœux des éléments liturgiques rassembleurs. Un des rôles du culte est de susciter la communion, d'où la nécessité de points de repères, comme par exemple le choix d'un lectionnaire et le déroulement de la liturgie de la cène.

Nous sommes enfin conscients que le culte est un lieu où s'expriment les émotions les plus profondes, en particulier à travers la forme des chants. Dans ce domaine des aspirations diverses s'expriment parmi les membres de notre Eglise. Nous avons à les accompagner, plutôt qu'à les marginaliser.

Nous estimons cependant que le service de communion dans une paroisse doit primer sur le goût personnel. Si l'on cherche à mettre en valeur nos racines hymnologiques – lesquelles expriment la communion dans le temps - l'on n'a pas à rejeter les chants nouveaux. Et réciproquement. Les répertoires de Jeunesse en Mission, tout comme ceux du renouveau hymnologique catholique (et d'autres encore) peuvent être utilisés avec profit pour renouveler nos cultes. Nous appelons également les artistes de notre Eglise à créer des nouveaux chants.

*Pour aller plus loin :*

- Faut-il diversifier les formes du culte. Si oui, comment ?
- Comment développer la visibilité de la communion ecclésiale dans la liturgie, en particulier lors de la célébration de la Sainte Cène.

### 3. RAYONNEMENT DE L'EVANGILE

*Ensemble, nous nous engageons pour une Eglise qui rayonne de l'Evangile parce que la Lumière du Christ nous pousse vers les autres et à leur communiquer son amour. Nous désirons vivre de l'amour de Dieu de telle sorte que toute la société en soit inspirée. Cela signifie ouverture sur les villages et les quartiers, vers les membres d'autres Eglises, vers les fidèles d'autres religions, vers la terre entière. C'est dans la mesure où les croyants rayonnent de l'amour du Christ, que toute structure locale, régionale et cantonale peut être ravivée.*

#### ***La paroisse, lieu d'intégration***

Aujourd'hui l'enjeu de la vie paroissiale est de reconnaître les diverses aspirations et sensibilités spirituelles qui s'y expriment. Nous invitons les conseils ainsi que les ministres à :

- Prendre au sérieux leur responsabilité d'accompagnement des différents types de sensibilité et de spiritualité.
- Reconnaître la contribution des membres évangéliques dans la valorisation de la dimension communautaire.
- Ne pas juger un cheminement de foi, mais à s'encourager à un discernement plus profond relativement aux expériences vécues, parfois à s'interpeller.

Pour que la paroisse devienne un lieu de rayonnement, il s'agit de prendre en compte les diverses aspirations et sensibilités spirituelles qui y existent. Que les conseils paroissiaux soient attentifs à permettre aux réformés de sensibilité évangélique d'exprimer leur spiritualité !

Réciproquement, dans une paroisse où la spiritualité évangélique s'exprime de manière forte, ils veilleront aussi à ce que les personnes qui ont une autre manière de vivre leur foi, s'y sentent à l'aise.

Nous reconnaissons qu'une contribution des évangéliques est la valorisation de la dimension communautaire : on va vers Dieu et les autres, non pas seuls, mais ensemble. Ceux-ci prennent au sérieux le sacerdoce universel, et stimulent les laïcs à prendre des responsabilités.

Nous appelons à prendre en compte ce désir de vivre une Eglise davantage communautaire et fraternelle, exprimé par les paroissiens de spiritualité évangélique. Pour eux la communion est une marque de l'Eglise. Les groupes de partage et prière permettent de la vivre concrètement. Cependant nous constatons des résistances par rapport à ces groupes. Est-ce un effet lointain de la loi de 1824, qui interdisait les conventicules ?

Nous soulignons également la *responsabilité pastorale d'accompagnement et d'unité* : les ministères ont la fonction de jointures, qui unissent les différents membres dans le corps ecclésial (Eph. 4). Les ministres et les conseils de notre Eglise accompagnent-ils les aspirations de leurs paroissiens évangéliques ou veulent-ils les contrôler ? Un paroissien qui a participé à une manifestation évangélique a-t-il quelque chose de riche et de complémentaire à apporter ? Il arrive parfois qu'on mette les personnes en quarantaine avant de les accompagner. Nous constatons que bien des paroissiens évangéliques se sentent méprisés dans leur cheminement spirituel. Le rejet, le manque d'écoute provoque beaucoup de blessures. Tout comme l'accueil sans discernement peut en provoquer d'autres.

Un discernement communautaire est donc à exercer, pour évaluer l'influence d'une expérience forte sur la vie paroissiale. Et il se fait dans la durée, en considérant les fruits qu'elle produit. Si l'accueil de la personne doit se faire tout de suite et être inconditionnel, à l'image de l'accueil de Jésus, le discernement se fait sur un plus long terme. Pour percevoir plus clairement les limites d'un accueil, ce discernement doit se faire sur un mode personnel, collégial et communautaire.

En tout, tenons ensemble accueil et discernement mutuel. Cette injonction de Paul devrait nous guider : « *N'éteignez pas l'Esprit, ne méprisez pas les dons de prophétie ; examinez tout avec discernement : retenez ce qui est bon* » (I Thess. 5,19s).

*Pour aller plus loin :*

- Quelles différentes sensibilités repérez-vous dans votre paroisse ?
- Comment faire pour que les différents groupes et sensibilités aient le sens de vivre dans une même communauté, et ne soient pas une juxtaposition de groupes d'intérêt ?

*Propositions :*

- Que les divers groupes prient les uns pour les autres, se parlent, s'engagent dans des actions communes.
- Que le conseil paroissial invite régulièrement les divers groupes.

### ***Témoigner de l'Evangile.***

Les membres évangéliques dynamisent nos paroisses, en prenant des responsabilités.

Nous invitons :

- A reconnaître leur contribution dans l'évangélisation.
- A adapter les propositions externes à notre Eglise à notre culture ecclésiale

*"Témoigner de l'Evangile en paroles et en actes...auprès de tous et sans discrimination".<sup>12</sup>*  
Rejoindre toutes les personnes, au nom du Christ, cela devrait être le souci de tous les membres de notre Eglise. Nous reconnaissons que ses membres évangéliques ont un profond désir que Jésus-Christ soit connu, aimé et servi. Ils prennent des initiatives pour aller vers la multitude. Leur force d'engagement donne des impulsions à toute notre Eglise.

En outre, ils utilisent volontiers des propositions externes à notre Eglise.<sup>13</sup> Dans les paroisses où elles sont utilisées, on constate qu'elles dynamisent la communauté, donnent des responsabilités à beaucoup. Le sacerdoce des croyants s'exprime ainsi concrètement.

L'évangélisation peut être conçue comme *présence* et levain dans la pâte ou *annonce* et lumière sur la montagne. Si les membres évangéliques nous rappellent le deuxième aspect, il ne faut pas l'opposer au premier. Il y a plusieurs manières de décliner notre rapport avec la population : dans certains lieux nous sommes présence, dans d'autres nous devons crier l'Evangile.

Nous discernons des tensions dans la manière de concevoir l'évangélisation. Elles proviennent de certaines étroitesse : viser un but unique de faire des convertis, mettre un accent unilatéral sur tel chemin de découverte du Christ, attendre des fruits immédiats (d'une couleur particulière), suivre des objectifs quantitatifs.

Si notre prière et notre action sont que la personne fasse l'expérience de l'Esprit à travers la Parole et le corps du Christ, nous avons à nous souvenir que nous n'avons pas prise sur la réponse de la personne à l'Esprit saint. En semant la parole, en la vivant, en invitant à suivre le Christ, nous laissons à Dieu le jugement des cœurs.

De part et d'autre nous en appelons enfin à la reconnaissance mutuelle. Que ceux qui ont des réserves à l'égard de certaines méthodes d'évangélisation prennent le temps de les connaître de l'intérieur, pas seulement sur la base de documents. Que ceux qui les utilisent les adaptent à notre culture ecclésiale et sociale et soient prêts également à utiliser d'autres approches complémentaires (telle la formation 7+1). La tâche des conseils est de veiller à ce que ces méthodes s'inscrivent dans un contexte d'offres plus large, au moins au niveau régional.

<sup>12</sup> Principes constitutifs, Art. 5.

<sup>13</sup> Tels les Cours Alphavie, les Cellules paroissiales d'évangélisation, les démarches proposées par des œuvres comme Campus pour Christ, Jeunesse en mission, la Ligue pour la Lecture de la Bible, etc...

Que tous gardent à l'esprit que Jésus-Christ a donné sa vie pour tous et que, par conséquent, nous nous devons à tous, sans exclusion.

*Pour aller plus loin*

- Estimez-vous que le tissu paroissial a besoin d'être régénéré ? Si oui comment ?
- Comment intégrez-vous dans la vie de la paroisse les initiatives venant de l'extérieur ?

*Le dialogue interreligieux*

L'article des Principes constitutifs sur le dialogue interreligieux nous apparaît comme consensuel.<sup>14</sup> Il peut être lu avec des accents particuliers - soit inclusif, soit exclusif - selon les familles théologiques. Nous appelons :

- Les membres évangéliques de notre Eglise à avoir une approche positive des autres religions.
- A partager l'Evangile avec des non-chrétiens dans une relation vivante et amicale.

Cet article nous invite à « privilégier une interpellation mutuelle » avec les autres religions. Ceci implique de reconnaître des éléments de vérité dans ce que croit ou vit le membre d'une autre religion. Nous appelons notamment les membres évangéliques de notre Eglise à avoir une approche positive des autres religions, en s'ouvrant aux signes de la bonté de Dieu dans celles-ci. (cf. Actes 14,17).

Toutefois, cet article implique que le dialogue n'exclut pas le témoignage. Il invite en effet les membres de notre Eglise « à respecter la différence tout en continuant à proclamer l'Evangile ». Nous soulignons que le verbe « proclamer » est plus engageant que « témoigner ».

Nous constatons cependant que pour certains membres de notre Eglise il est devenu quasi-inconcevable d'annoncer l'Evangile à des personnes d'autres religions. Le défi nous apparaît d'avoir une attitude humaine la plus inclusive et la plus ouverte possible, tout en gardant notre identité chrétienne et d'en témoigner. Nous nous accordons sur le fait que l'Evangile doit se partager avec des non-chrétiens dans une relation vivante, amicale et respectueuse. Ce partage fait partie de notre identité chrétienne : « Vous serez mes témoins », dit Jésus à ses disciples (Ac. 1,8).

Nous apprécions enfin que cet article invite au discernement envers les diverses spiritualités non-chrétiennes: tout ne se vaut pas.

*Pour aller plus loin*

- Quels liens entretenez-vous avec d'autres communautés religieuses ou avec des familles non chrétiennes ?
- Quels pas peuvent être entrepris pour aller à leur rencontre ?
- Comment peut-on dépasser les craintes ?

*Proposition*

- Un point qui doit particulièrement être travaillé, car source de tensions, est celui de la célébration ou de la prière interreligieuse.

---

<sup>14</sup> Art. 9

#### 4. INSTITUTIONS ET CULTURE.

*Ensemble, nous nous engageons à vivre une Eglise de partage et de solidarité parce que la Lumière du Christ nous pousse à mettre en commun : temps, talents, biens... Notre lien avec l'Etat ne nous dispense pas de développer une « culture du don » dans la paroisse, l'Eglise locale et universelle et le monde.*

##### ***Le lien avec l'Etat et la société et le rapport entre Evangile et culture.***

Dans le rapport que l'EERV entretient avec l'Etat, nous appelons à :

- Prendre conscience de la responsabilité de l'Eglise à l'égard de la société,
- Continuer à tous les niveaux un dialogue bienveillant et critique avec les autorités politiques, et à prier pour ceux qui s'engagent ainsi pour le bien commun.

Dans le rapport entre l'Evangile et la culture, nous appelons à :

- Prendre conscience du double risque de décalage et de conformisme social.
- Entendre les interpellations des membres évangéliques sur les questions éthiques
- Reprendre un dialogue sur les questions controversées, sur la base d'une écoute toujours renouvelée des Ecritures

Nous constatons une diversité d'appréciation sur la valeur du lien avec l'Etat. Si nous prenons acte de ce lien, celui-ci ne nous dispense pas de développer une *culture du don*. Il ne doit pas, non plus, nous établir dans une relation de dépendance, mais stimuler notre responsabilité. Nous reconnaissons que plusieurs membres évangéliques de notre Eglise ont intégré cette culture du don, parce qu'ils proviennent d'Eglises qui ne sont pas financées par l'Etat.

L'EERV est reconnue comme institution de droit public. Elle partage ce statut avec l'Eglise catholique dans le pays de Vaud. Toutefois, la Fédération évangélique vaudoise a demandé d'être reconnue comme communauté "d'intérêt public". Nous avons donc à prendre acte de son désir d'être également un interlocuteur actif de l'Etat.

La constitution vaudoise garantit la liberté spirituelle de l'Eglise par rapport à l'Etat. Notre Eglise, qui doit garder sa fonction critique, "*porte un regard bienveillant et critique sur la société*".<sup>15</sup>

Un des points importants de tension est le rapport entre l'Evangile et la culture, en particulier les questions d'éthique personnelle (origine et fin de la vie, sexualité). Toutefois ce lieu de tension, qui a un grand potentiel de division, n'est pas uniquement avec le courant évangélique. D'autres Eglises et d'autres courants spirituels dans notre Eglise ont des positions analogues aux évangéliques.

Dans ce rapport entre l'Evangile et la Culture, il y a tantôt le risque de décalage (l'Eglise ignore la culture ambiante et se replie sur elle-même), tantôt le risque de conformisme social (l'Eglise se modèle sur l'éthique de la majorité). Dans le domaine de l'éthique personnelle en particulier, l'EERV a besoin d'entendre les interpellations des évangéliques (et d'autres traditions chrétiennes), comme les évangéliques (et les autres) ont besoin d'entendre la volonté de rejoindre la population et d'être aux côtés des faibles et des minorités.

Quand des positions probablement irréductibles ont été prises sur ces questions, qu'aucun ne se replie jamais sur lui-même, mais cherche à comprendre en profondeur les autres approches. Qu'il soit possible de reprendre un dialogue sur la base d'une écoute toujours renouvelée des Ecritures et à la lumière de Jésus-Christ, qui a pris sur lui toutes nos tensions !

*Pour aller plus loin :*

- *Quelles influences (positives ou négatives) la culture ambiante a-t-elle sur l'Eglise ?*

<sup>15</sup> Principes constitutifs, Art. 10.

- *En quoi les orientations de l'Eglise nous aident-elles à nourrir notre responsabilité de croyant ?*
- *Comment aborder les questions éthiques en maintenant l'unité de l'Eglise ?*

*Comment encourager l'Eglise et les paroisses à jouer un rôle culturel qui soit témoignage pour le monde, autant dans le rappel du caractère spirituel de l'art sacré du passé que dans l'encouragement à des créations artistiques engagées ?*

## 5. COMMUNICATION - INFORMATION

*Ensemble, nous nous engageons à nous informer les uns les autres. Parce que la lumière du Christ suscite des relations vraies, nous ferons tout pour resserrer les liens et faire circuler la vie, parler de manière respectueuse les uns des autres, être "un seul coeur et une seule âme" et non des individus isolés.*

### ***Communiquer pour unir***

Nous appelons à :

- Ne pas caricaturer la position des autres Eglises, spiritualités et mouvements.
- Donner, à l'interne de notre Eglise comme à l'externe, une présentation équilibrée des différentes positions existant dans notre Eglise réformée.
- Susciter des collaborations avec les médias des Eglises évangéliques.
- Donner un témoignage solidaire dans les médias.

Notre Eglise dispose de moyens importants d'information et de communication : Jonction Magazine, Bonne Nouvelle, etc... Nous sommes reconnaissants pour l'existence de ces médias et leur rayonnement pour diffuser la foi chrétienne et réformée. Toutefois nous constatons qu'ils servent également parfois à orienter l'opinion, en privilégiant un point de vue, en particulier dans les questions éthiques. Nous appelons à donner une présentation plus équilibrée des différentes positions existant dans notre Eglise réformée sur ces questions.

D'autre part, des membres de notre Eglise s'expriment régulièrement dans les divers médias séculiers. Nous appelons à ne pas caricaturer la position des autres spiritualités, mouvements et Eglises. Si nous voulons construire notre identité réformée, nous n'avons pas à le faire en polémique contre les autres traditions chrétiennes.

Nous invitons également à susciter des collaborations avec les médias des Eglises évangéliques, comme cela se fait déjà avec l'Eglise catholique. Les réformés peuvent s'impliquer davantage en participant, par exemple, au mensuel « Le christianisme aujourd'hui ». En collaborant, nous changeons notre perception des autres et nous surmontons des oppositions.

Dans ce domaine, il y a une urgence à donner un témoignage commun, car le monde des médias est trop fort pour une Eglise divisée. Dans l'Eglise, où chaque membre fait partie du corps du Christ, chaque chose appartient à tous et nous avons à participer aux joies, aux peines et à la prière de tous : « *Ainsi, à plusieurs, nous sommes membres d'un seul corps en Christ* » (Rom 12,5).

*Pour aller plus loin :*

- Comment vous reconnaissez-vous dans les moyens d'information de notre Eglise, en particulier le journal « Bonne Nouvelle » ?

## 6. FORMATION

*Ensemble, nous nous engageons pour une Eglise éclairée par la Sagesse de l'Evangile. Parce que la Lumière du Christ nous conduit à approfondir le mystère de sa venue parmi nous, nous voulons tout mettre en œuvre pour promouvoir la formation, de l'enfance à l'âge adulte. Nous sommes reconnaissants pour tous les outils qui nous sont offerts pour former en nous le regard du Christ.*

### ***La richesse des propositions de formation dans notre Eglise***

Nous sommes fiers de la richesse et de la diversité des propositions de formation dans notre Eglise. L'exigence du sérieux de la formation constitue une caractéristique de notre Eglise.

Nous appelons à :

- Continuer à développer la qualité de la formation chrétienne offerte par notre Eglise
- Eviter l'intellectualisme et proposer la foi chrétienne de manière simple et ouverte sans être simpliste
- Développer des collaborations avec les instituts de formation évangéliques.

Les divers parcours de formation proposés par notre Eglise permettent une découverte et un approfondissement de notre foi en l'amour de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit, de notre espérance chrétienne face à la mort, et stimulent notre amour pour le prochain. Tout membre de notre Eglise, quel que soit son âge, peut ainsi pénétrer le mystère de la mort et de la résurrection du Christ, en relation avec sa vie et la vie de notre monde. Nous soulignons particulièrement l'importance de la formation baptismale.

### ***La formation des laïcs***

Les offres de formation de notre Eglise nourrissent la foi. L'exigence de se former de manière sérieuse constitue une contribution appréciable de notre Eglise. Des chrétiens d'autres Eglises, en particulier dans le mouvement évangélique, viennent puiser à cette source. Certains membres des Eglises évangéliques rejoignent même notre Eglise pour cette raison.

Mais cette force de l'Eglise réformée a aussi un revers de médaille : nous sommes devenus élitaires et coupés de la base. Notre christianisme intellectuel passe très loin au-dessus de la plupart des gens. Nous sommes en face d'un sérieux problème pastoral. Notre Eglise avec sa tradition théologique forte se trouve parfois désavantagée, à cause de sa richesse et de sa complexité. Notre société a, pour une grande part, perdu la foi chrétienne. Par conséquent, elle a besoin de recommencer dès le début, ce que veut dire découvrir Jésus-Christ.

Nous avons donc à apprendre à proposer la foi en Christ, de manière simple sans être simpliste, en lien avec la vie. Dans ce contexte, nous apprécions l'apport des membres évangéliques de notre Eglise.

### ***La formation des ministres***

Nous constatons qu'il y a un nombre important d'étudiants évangéliques dans les facultés de théologie de Suisse romande. De plus, selon la commission de consécration, plus de la moitié des candidats à la consécration au ministère a été marquée par la spiritualité évangélique, ces dernières années.

Nous appelons à développer des collaborations avec les instituts de formation évangélique. Des membres de l'EERV se sont formés dans ces lieux. D'autres sont en cours de formation et désirent ensuite servir dans notre Eglise.

Nous estimons qu'une approche constructive est nécessaire. Même si une reconnaissance de ces instituts est complexe, notre responsabilité est de chercher à surmonter les oppositions, et de permettre la contribution des membres de notre Eglise qui se sont formés dans ces instituts.

N'oublions pas que ce qui nous unit, dans le cadre du protestantisme pluriel, est beaucoup plus profond que ce qui nous distingue les uns des autres.

La sensibilité évangélique invite aussi à être attentif au lien entre les lieux de formation théologique et la vie de l'Eglise.

*Pour aller plus loin :*

- Comment allier connaissance et sagesse dans nos propositions de formation chrétienne ?
- Comment favoriser la formation spirituelle des laïcs, des étudiants en théologie et des ministres ?
- Comment apprécions-nous les lieux de formation des autres Eglises ?

## **7. LES DEFIS DE LA DIVERSITE.**

*Ensemble nous nous engageons à vivre une Eglise-communion. A l'image de la communion entre le Père et le Fils, où l'autorité est service et chacun un don pour l'autre, nous voulons apprendre à mieux valoriser nos diversités et à collaborer pour témoigner la fraternité. La Lumière du Christ nous pousse à ouvrir nos cœurs et nos portes, comme à aller visiter les autres Eglises. Nous voulons donner toute sa place à l'Esprit Saint dans les relations humaines au sein de notre Eglise. Nous comprenons toutes nos structures au service du partage de la foi, de l'espérance et de l'amour.*

***Les membres évangéliques dans nos structures.***

Des membres évangéliques sont présents à tous les niveaux de notre Eglise presbytéro-synodale. Nous appelons à :

- Mettre en valeur leur contribution pour la vie et le renouvellement de notre Eglise
- Etre attentif à la représentativité de ce courant dans nos organes décisionnels.

Un tiers des réformés pratiquants se reconnaissent dans la spiritualité évangélique.<sup>16</sup> Nous reconnaissons leur engagement pour faire de notre Eglise une communauté vivante de foi, de prière, de service et de témoignage.

Si notre Eglise a conscience qu'elle se sait toujours à réformer, nous avons à accueillir les interpellations du mouvement évangélique qui met l'accent sur la nécessité du changement intérieur. Toutefois, les membres évangéliques ont aussi à reconnaître la contribution au renouvellement de notre Eglise de ceux qui nourrissent leur foi à d'autres spiritualités et leur égal désir de la servir. Le courant évangélique n'est pas supérieur aux autres spiritualités, mais il est appelé à entrer en dialogue en reconnaissant les richesses des autres, en se laissant enrichir et, au besoin en évoluant.

Il faut se préoccuper des raisons du manque de représentation de ce courant dans les organes décisionnels de l'EERV. Les conseils devraient être attentifs à ce que des personnes vivant cette spiritualité soient représentées à tous les échelons. Nous encourageons également les personnes de sensibilité évangélique à s'engager dans nos structures.

*Pour aller plus loin*

- Comment tenir compte de la représentativité des différents courants spirituels dans nos structures d'Eglise ?

---

<sup>16</sup> Cf. note 3

## *La communion et la collaboration avec les Eglises évangéliques.*

Les paroisses et les ministres de sensibilité évangélique ont peut-être développé plus facilement la communion et la collaboration avec les Eglises évangéliques. A bien des endroits de belles choses se vivent avec ces Eglises. Dans d'autres rien n'est entrepris. Ailleurs des tensions sont palpables. Nous appelons à :

- Mieux connaître les communautés avec lesquelles nous sommes en relation
- Inclure les Eglises évangéliques dans notre solidarité avec les Eglises issues de la Réforme
- Nous inviter les uns les autres et à pratiquer la vertu du dialogue, afin de mieux connaître le culte et la pastorale des diverses Eglises.
- Elargir toutes les commissions œcuméniques locales aux communautés évangéliques.

Au lieu de cataloguer les Eglises évangéliques comme "anti-œcuméniques" suite à une expérience difficile, nous avons à chercher à mieux connaître la communauté avec laquelle nous sommes en relation. A quel courant du monde évangélique appartient-elle ? Un travail d'information sur l'identité des communautés évangéliques est nécessaire.

La Fédération évangélique vaudoise (FEV) fédère 90% des Eglises évangéliques. Elle est membre fondateur du Conseil des Eglises chrétiennes dans le Canton de Vaud et encourage l'action œcuménique. Le conseil synodal de notre Eglise rencontre chaque année le comité de la FEV. Tout ceci doit nous stimuler à faire le premier pas pour entrer en contact avec ces communautés.

En revanche, les communautés indépendantes sont en général réfractaires à tout rapprochement (mais il peut y avoir aussi des évolutions dans le sens d'une ouverture chez certaines communautés).

En cherchant à développer des relations avec une Eglise évangélique, une paroisse vivra concrètement l'injonction des Principes constitutifs de l'EERV d'entretenir « *une solidarité particulière avec les Eglises de la Réforme* » (art. 8). La mention de la Réforme inclut non seulement les Eglises réformées membres de la FEPS, de la communion de Leuenberg<sup>17</sup> et de l'Alliance réformée mondiale, mais également toutes les autres Eglises qui se réclament de l'héritage de la Réforme, ce qui est le cas de beaucoup d'Eglises évangéliques.

La fidélité au Christ signifie aussi davantage d'unité visible entre les Eglises. Quelle unité du protestantisme voulons-nous ?

Reconnaissons d'abord son morcellement : on mesure mal l'émiettement du « *protestantisme pluriel* ». <sup>18</sup> Ce morcellement est regrettable. Quelle est notre part de responsabilité dans cette situation ? Quel est notre devoir d'unité ? Que faisons-nous pour donner un témoignage commun ? Quelles structures de communion pouvons-nous mettre en place entre nos différentes dénominations ? Ne sommes-nous pas faits pour vivre ensemble, par les liens qui nous unissent, par nos racines spirituelles et historiques communes ? Construire des ponts : n'est-ce pas la tâche que Dieu nous confie aujourd'hui.

Le témoignage et la vitalité de toutes les Eglises sont affaiblis par cette fragmentation. Il serait faux de considérer que les Eglises évangéliques se portent bien. Certaines sont en perte de vitesse ; d'autres ont aussi besoin d'être renouvelées, parce qu'elles ont connu des fractures et une diminution de leurs membres.

Toutes les Eglises protestantes (et pas seulement elles !) ont besoin d'un renouveau. Si l'accueil de la mouvance évangélique dans l'EERV peut être un facteur de renouvellement, la

<sup>17</sup> Communion d'Eglises protestantes en Europe, CEPE.

<sup>18</sup> A Lausanne, par exemple, il y a 16 dénominations protestantes (pour 30 communautés, sans compter les paroisses réformées, au nombre de sept). Ces dénominations appartiennent au protestantisme historique (réformé, luthérien, méthodiste, baptiste et anglican) et au protestantisme évangélique. Si on inclut les communautés des migrants on arrive à une cinquantaine de dénominations ! Et chaque mois, ce nombre augmente !

réci-proque est aussi vraie : les Eglises évangéliques ont besoin du lien avec notre Eglise pour leur renouveau.

Nous rappelons également la nécessité de s'enraciner dans une communauté de foi et la fidélité à celle-ci. Aux personnes venant de communautés évangéliques désireuses de devenir membres de notre Eglise, il faut leur expliquer ce qu'est une paroisse réformée : ce qu'ils peuvent y trouver et ce que celle-ci ne peut pas offrir. De même, nous avons à accompagner les personnes qui désirent quitter l'EERV pour rejoindre une communauté évangélique. Qu'un tel passage puisse se faire en maintenant un dialogue.

Dans les paroisses où des relations privilégiées avec des Eglises évangéliques ont été établies, il s'agit de s'ouvrir également aux autres Eglises, en particulier les Eglises catholique et orthodoxe. En tout la pratique du dialogue nous aidera à progresser vers davantage d'unité visible, selon la prière de notre Seigneur (Jean 17). Comme le remarque un théologien orthodoxe : « Lorsque certains ne sont pas d'accord avec d'autres et refusent de dialoguer, la différence entre eux semble s'approfondir. Mais lorsque qu'ils entrent en dialogue et que chaque partie écoute attentivement ce que dit l'autre, on constate que leur différence est bien moindre. »<sup>19</sup>

*Pour aller plus loin :*

- Quelles relations entretenons-nous avec les Eglises évangéliques ou des familles évangéliques vivant dans notre paroisse ?
- Comment percevons-nous le morcellement du protestantisme ?

***Accueillir les œuvres, les mouvements et les communautés.***

La paroisse et les autres lieux de notre Eglise ne sont pas les seuls moyens par lesquels l'Esprit saint agit pour que l'Evangile soit connu et vécu. De nombreuses personnes de notre Eglise sont reliées à des mouvements, des œuvres ou encore des communautés.<sup>20</sup>

Nous appelons à :

- Accueillir avec discernement l'expérience chrétienne de ces groupements.
- Veiller à la diversité des offres dans une paroisse où ces groupements sont présents.

Qu'apportent ces groupements ? D'abord une possibilité pour les personnes d'être renouvelées dans leur foi et soutenues dans leur engagement chrétien : celles-ci sont alors capables de donner un témoignage significatif de vie chrétienne. Puis une capacité de raviver le dynamisme de la vie paroissiale. Le rôle de ces groupements demeure particulièrement important pour répondre aux défis du phénomène de déchristianisation.

D'autre part, dans une société tellement imprégnée d'individualisme et dans laquelle beaucoup souffrent de solitude, la contribution de ces groupements revêt une grande importance.

Enfin, ces mouvements laïcs sont des acteurs importants du renouveau de la vie des Eglises. Ils sont les témoins de la vocation du peuple de Dieu tout entier au service et au témoignage, ainsi que de l'action de l'Esprit saint répandant ses dons sur tous les chrétiens et suscitant des personnalités prophétiques et charismatiques.

<sup>19</sup> Marc Evgenikos

<sup>20</sup> Nous pouvons classer ces associations ainsi :

a) *Mouvements d'origine réformée* : Union chrétienne des jeunes gens, Union de prière de Charmes, l'Espoir, Les Veilleurs, etc...

b) *Œuvres et mouvements à spiritualité évangélique dans lesquels des réformés sont actifs* : Campus pour Christ (Forum des hommes, Petits déjeuners contact, etc...), Ligue pour la Lecture de La Bible, Groupes bibliques universitaires, Jeunesse en mission, Alphalive, etc...

c) *Des réformés reliés à des communautés protestantes* (ou d'origine protestante) : Tiers ordre de l'Unité de Grandchamp, Foyers de l'unité de Taizé, Compagnons de Pomeyrol, Bergères de Saint Loup.

d) *Membres protestants dans des mouvements catholiques* : Mouvement franciscain laïc, Focolari, S. Egidio, Chemin Neuf, Fondacio, Cursillo, Communauté Vie chrétienne, etc...

Comment notre Eglise est-elle attentive au défi lancé par ces groupements ? Comment sont-ils accueillis dans la vie des paroisses et autres lieux de notre Eglise ? Reconnaissons qu'il y a souvent des résistances, voire des méfiances à leur égard. On craint en particulier qu'ils forment des « *ecclésioloies* » et orientent la spiritualité des fidèles dans un sens trop particulier.

Certains ministres sont membres d'un groupement, ou bien marqués par sa spiritualité. Cela constitue pour eux une source de soutien et d'enrichissement spirituel, qui se manifestera par un dynamisme, au bénéfice de toute la paroisse. Le ministre, et le conseil avec lui, devront toutefois veiller à ce que le mouvement auquel il appartient ne monopolise pas les activités de la paroisse ; ils veilleront également à la diversité des offres.

Il s'agit donc d'exercer un discernement (et non un contrôle, qui paralyse la vie spirituelle !) à l'égard des mouvements, œuvres ou communautés, en ayant à cœur de développer la communion ecclésiale. Nous soulignons l'importance pour les ministres et les conseils de se former à une « *spiritualité de communion* », qui leur donnera des ressources pour devenir les artisans persévérants de la communion dans leurs lieux d'Eglise. Une communion qui s'enracine dans la vie trinitaire divine et qui ouvre à toutes les réalités de la vie communautaire, aux autres Eglises et à l'Eglise universelle.<sup>21</sup>

*Pour aller plus loin :*

- Comment percevez-vous l'influence des mouvements, œuvres et communautés dans la vie de l'Eglise et la vie paroissiale ?
- Quels sont les lieux de ressourcement des membres de notre Eglise ?
- Quelles informations transmet-on (ou non) dans nos paroisses au sujet des activités de ces groupements ?

### *Quel accueil de l'expérience de l'Esprit saint ?*

Chaque baptisé a reçu de Dieu "*une vocation et des charismes*" (Art. 6). Cette mention des charismes dans nos principes constitutifs nous rappelle qu'il n'y a pas de vie chrétienne possible sans l'œuvre de l'Esprit Saint. Le renouveau charismatique nous interpelle sur la place de l'Esprit saint dans la vie de l'Eglise.

Nous appelons à :

- Reconnaître l'influence du renouveau charismatique dans notre Eglise
- Exercer un discernement communautaire à son égard
- Redécouvrir le rôle de l'Esprit saint pour le renouvellement de l'Eglise

Alors que notre Eglise a valorisé les *médiations traditionnelles* de la Grâce de Dieu - la Parole de Dieu, le culte, la prière et les ministères - elle reconnaît également que des *charismes* sont donnés à tous les membres de l'Eglise en vue de son édification.<sup>22</sup> C'est le même Esprit qui agit à travers les ministères et qui "*accorde à chacun des dons personnels divers, comme il veut*" (1 Cor. 12.11). L'Esprit saint « *souffle où il veut* » ; aucune Eglise, aucun mouvement n'en a le monopole, ni ne peut le contrôler.

Extraordinaires ou simples et humbles, les charismes sont ordonnés à l'édification de l'Eglise et aux besoins du monde. Ils suscitent la communion et l'amitié spirituelle, parfois ils dérangent un *establishment* trop bien ancré dans ses habitudes. Il s'agit de les reconnaître et d'exercer un discernement à leur égard.

<sup>21</sup> Nous rendons attentifs à un nouveau développement des relations entre les différents mouvements et communautés. Egalement entre ceux-ci et les Eglises. A deux reprises, à Stuttgart en 2004 et 2007, plus de 250 groupements chrétiens ont affirmé et célébré leur volonté d'être « *Ensemble pour l'Europe* ». Ils veulent ainsi répondre aux injonctions apostoliques à porter ensemble le ministère du Christ, en valorisant leurs différentes expériences de l'Esprit, plutôt que d'être en concurrence. Nous vous invitons à méditer le message final de ces rassemblements (Cf. [www.europ2007.org](http://www.europ2007.org))

<sup>22</sup> Principes constitutifs, Art. 6

Beaucoup de membres actifs dans notre Eglise ont été touchés par le Renouveau charismatique dans les années 1970. Aujourd'hui cette mouvance prend de nouvelles formes et continue à influencer nos membres. Sa dimension œcuménique est un signe de l'Esprit, personne de communion entre le Père et le Fils. Elle se manifeste dans plusieurs groupes de prières et actions communes rassemblant des personnes de différentes confessions.

Dans nos paroisses, le Renouveau charismatique a conduit à introduire davantage de spontanéité dans les cultes et à donner une plus grande place à l'expression de l'émotion et des gestes (par exemple les cultes de bénédiction pour personnes « fatiguées et chargées »). Il nous interpelle sur la liberté que nous laissons à l'Esprit Saint de se manifester sous des formes nouvelles : « *Là où est l'Esprit du Seigneur, là est la liberté* ».

Bien des personnes disent avoir été renouvelées de manière intense dans leur vie spirituelle par le renouveau charismatique. Mais il faut bien reconnaître que loin d'édifier toute l'Eglise, certaines formes de la mouvance charismatique ont provoqué des tensions, voire des divisions au sein de communautés. Un des critères décisifs de discernement est le souci de la communion et de l'édification de l'ensemble du Corps du Christ. Ce texte du Conseil œcuménique des Eglises souligne bien cet enjeu :

*"En raison du péché et des malentendus entourant les divers dons de l'Esprit, les Eglises vivent de douloureuses divisions entre elles et à l'intérieur de leurs propres communautés. Le scandale de ces divisions porte préjudice à la crédibilité du témoignage qu'elles rendent face au monde dans la célébration et le service, ce qui les met non seulement en contradiction avec le témoignage de l'Eglise, mais avec sa nature même."*<sup>23</sup>

L'un des enjeux de cette responsabilité de discernement touche l'expression de l'émotion dans nos cultes : y a-t-il forcément adéquation entre manifestation de l'Esprit et émotion collective ?

Néanmoins, le renouveau charismatique demeure un appel à notre Eglise – qui a des structures fortes – à redécouvrir la double dimension de l'Eglise, comme *institution et charisme*. La communion ecclésiale a beaucoup souffert de l'oubli de cette deuxième dimension. Sans elle, la vie d'Eglise risque de devenir essentiellement institutionnelle. On risque alors de cohabiter dans le formalisme, l'indifférence ou la méconnaissance, quand ce n'est pas dans la concurrence, la méfiance ou des affrontements ouverts. Mais l'Eglise est un organisme vivant avant d'être une organisation. Ce qui importe avant toutes choses sont les relations entre ses membres.<sup>24</sup>

*Pour aller plus loin :*

- Comment percevez-vous le rôle de l'Esprit saint pour le renouvellement de l'Eglise ?
- Quelle est l'influence du renouveau charismatique dans votre paroisse ?
- Quelle place accordez-vous à la spontanéité, aux gestes et aux émotions durant le culte ?

<sup>23</sup> Foi et Constitution : *Déclaration de Canberra*. Cf. [www.oikoumene.org](http://www.oikoumene.org)

<sup>24</sup> Cf. Nouvelle vague charismatique. Un document né du dialogue. *Perspectives missionnaires*, 2001/2. Ce document aborde la question du Renouveau charismatique dans les différentes Eglises en Suisse romande, en particulier les remous provoqués par la « troisième vague » charismatique.

## 8. CONCLUSION

*"Il faut bien prendre garde que nous ne soyons ni mordants, ni emportés, ni opiniâtres, ni de ceux qui défendent et veulent maintenir à tout prix leur opinion préconçue. Car celui qui trouve chez autrui quelque chose du Christ et de ses dons, si peu que ce soit, doit en rendre grâces à Dieu et agir à son égard avec sagesse pour stimuler ces dons-là et ne pas éteindre les esprits. C'est de cette façon qu'un cœur qui s'abandonne à Dieu parvient à une grande expérience des choses de Dieu".<sup>25</sup>*

A la lumière de cette belle phrase des Actes du Synode de Berne, nous avons tous besoin, en conclusion, d'une *triple « conversion » des cœurs* :

- Nous appelons à une « *conversion* » de notre attitude face aux membres évangéliques de notre Eglise.

Nous y invitons en particulier les ministres, car ils n'ont pas toujours tout fait pour prévenir la critique contre le courant évangélique dans nos paroisses ; parfois ils l'ont même alimentée. La volonté de contrôler la spiritualité évangélique et d'en refuser les richesses empêche les nécessaires renouvellements, dont notre Eglise a besoin.

- Nous appelons également à une « *conversion* » des membres évangéliques de notre Eglise.

Car ils n'ont pas toujours tout fait pour résister à un esprit de jugement et de suffisance, qui isole et blesse la communion ecclésiale. Nous les invitons à considérer avec bienveillance la diversité des offres dans notre Eglise.

- Nous appelons enfin chacun et chacune à une « *conversion* » plus profonde au Christ mort et ressuscité, lumière pour tous, le seul qui peut nous unir et nous guérir de nos blessures.

Dans son abandon sur la Croix, il a vécu la plus opaque obscurité. Par là même, il est capable de surmonter toute division. C'est pourquoi nous faisons nôtre l'appel de Paul à « *ne rien savoir...sinon Jésus-Christ et Jésus-Christ crucifié* » (1 Cor. 2,3).

Que le Saint-Esprit, qui jaillit de la Croix, nous vienne en aide pour reconnaître la richesse des dons du Christ les uns chez les autres et approfondir notre communion ecclésiale ! Ainsi la lumière du Christ, avec toutes les nuances de ses couleurs, rayonnera davantage dans notre Eglise et éclairera notre société.

---

<sup>25</sup> Actes du Synode de Berne, 1532, § 38

## PRIERE

*Donne-nous Seigneur Christ de croître ensemble dans une communauté de foi, de prière et de célébration. Que Ta Lumière et Ta Parole nous poussent vers Dieu et nous unissent à Lui.*

*Donne-nous, Seigneur Christ, de laisser rayonner toujours mieux l'Évangile et transmettre Ton amour. Que Ta Lumière et Ta Parole nous poussent vers nos frères et nos sœurs, à la rencontre des habitants de nos villages et nos quartiers, vers la terre entière.*

*Donne-nous, Seigneur Christ, de vivre ensemble une Eglise de partage et de solidarité. Que Ta Lumière et Ta Parole nous poussent à mettre en commun notre temps, nos talents et nos biens, au service de tous, dans un partage de foi, d'espérance et d'amour.*

*Donne-nous, Seigneur Christ, par l'Esprit, de toujours mieux vivifier les liens qui nous unissent. Que Ta Lumière et Ta Parole suscitent dans ton Eglise des relations vraies et respectueuses et nous poussent à être un seul cœur et une seule âme au-delà de nos diversités.*

*Donne-nous, Seigneur Christ, d'accueillir la Sagesse de Ton Évangile. Que Ta Lumière et Ta Parole nous conduisent à approfondir le mystère de Ta venue parmi nous et de Ton œuvre de Salut, pour que nous puissions le transmettre aux générations futures.*

*Donne-nous, Seigneur Christ, de vivre toujours mieux la communion dans ton Eglise, à l'image de la communion entre le Père et Toi ; donne-nous de vivre l'autorité comme un service, et recevoir l'autre comme un don. Que Ta Lumière et Ta Parole nous apprennent à nous enrichir de nos diversités et faire croître la fraternité.*

*Donne-nous, Seigneur Christ, de former un seul corps nourri de Ta Communion et de Ta Vie. Que Ta Lumière et Ta Parole nous donnent santé du corps et de l'âme, et fassent de tes fidèles des témoins de vie, attentifs aux malades et aux mourants.*

*Nous avons besoin de Toi, Seigneur, et nous avons besoin de tous les frères et sœurs que tu nous donnes. Viens, Seigneur Jésus, viens bientôt !*